

Prénom et Nom de l'auteur ou autrice : Clément Laloy

Titre du projet : Cheval, cube et micro

Genre du projet : théâtre

Résumé du projet : Un homme, Clément, se perd dans une ville inconnue, il retrouve sa fille qui semble l'avoir oublié et il croise des manifestants enragés. L'homme est alors plongé dans des souvenirs proches du rêve qui le révèlent à lui-même sous forme d'énigmes étranges. Les personnages ont différents âges et différentes identités. Il y a Claude et Ginette, Brigitte et le père de Clément. Claude est musicien, il a participé à des pièces de théâtre avec Clément, mais il semble s'être perdu dans l'alcool et les drogues. C'est aussi un vieil homme proche de la mort. Et il est peut-être déjà mort dans la pièce. Le père de Clément est devenu un cheval qui vole dans la nuit et qui entre dans les appartements des gens.

Thèmes et enjeux principaux (en quelques mots clefs) : La pièce donne une vision du monde par le prisme du rêve. Les questions abordées sont : la difficulté d'être père, le fait troublant que nous sommes des animaux, la représentation, la frontière entre le vivant et le mort, la révolte, l'amour...

Une collaboration avec un metteur ou une metteuse en scène est-elle déjà engagée ?

- . Oui : un contact a été pris avec Pascal Crochet sans engagement
- . Non

Y a-t-il déjà des intentions de mise en scène ? si oui, lesquelles

Un nombre limité de 4 comédiens : deux hommes et deux femmes. Un décor réduit. Le parti pris est d'éviter le réalisme.

Avez-vous déjà écrit des textes de théâtre portés à la scène ? si oui, lesquels et où ?

Parmi de nombreux textes, citons :

- « Cabane » mis en scène par Pascal Crochet dans le cadre des représentations de « Violet » au Théâtre Les tanneurs en septembre 2006 ;
- « Elseneur » mis en scène par Frédéric Dussenne au Rideau de Bruxelles (en avril 2007) ;
- « Le Château d'Elseneur » mis en scène par Wendy Toussaint en mai 2018 à la Compilothèque (rue de la Senne) ;
- « Ciel blanc ciel noir » mis en scène et mis en onde par Mathilde Schennen (passé dans l'émission de Pascale Tison en janvier 2020)

CV

Clément Laloy, auteur et metteur en scène de théâtre, est né en 1975 à Bruxelles.

Il compte à son actif près de cinquante réalisations dont : « Violet » de Jon Fosse au Théâtre Les Tanneurs en septembre 2006.

Dans ce cadre-là, Pascal Crochet a mis en scène sa courte pièce « Cabane » avec Juan Martinez.

Frédéric Dussenne a mis en scène son texte « Elseneur » au Rideau de Bruxelles en avril 2007.

Mathilde Schennen a mis en onde « Ciel blanc ciel noir » qui est passé sur La Première dans l'émission de Pascale Tison « Par oui-dire » en janvier 2020.

« Le Château d'Elseneur » a été mis en scène par Wendy Toussaint à la Compilothèque, rue de la Senne, en mai 2018.

Sa dernière création date de septembre 2019, il s'agit d'une pièce intitulée « Ingrid » » qui a été présentée à la bouquinerie « Nijinski » à Ixelles avec Nathalie Rjewsky.

Outre les artistes précédemment cités, il collabore régulièrement avec les artistes suivants : Florence Hebbelynck, Michaël Magerat, Christophe Piette, Michel Keyaerts, Julie Istasse, Renaud Van Camp, Renaud Cagna, Fabienne Laumonnier, Benjamin Franklin, Jean-François Castel, et dernièrement : Nicolas Marchant.

Extrait de « Cheval, cube et micro », pp. 1-3

Je suis dans une ville inconnue
Et il faut que je parte
Il faut que je quitte cette ville
Je sais bien
Que je ne peux pas rester ici
Que je ne peux pas rester
Dans cette ville inconnue
Je me perds
Dans les rues de la ville
Quelque chose m'échappe
Je me retrouve
Toujours au même endroit
Dans le même couloir
Je suis toujours en train de prendre
Le même couloir
Je sais que je devrais faire autrement
Aller dans une autre direction
Mais je n'y arrive pas
Quelque chose me bloque
M'empêche de sortir de là,
De cette ville
Et de ses couloirs.

Tout à coup,
Je pense à mes affaires,
Mes affaires sont dans la voiture
Mais la voiture a disparu
La voiture n'est plus
Là où elle était parquée
Il y a beaucoup de monde
Autour de moi
Et je ne sais pas
À qui m'adresser
Les gens qui sont là
Doivent partir
Ils sont agités,
Nerveux
Ils sont pressés.
Ils versent leurs valises
Sur un grand tas d'affaires
Où se trouvent
Toutes sortes de choses,
Les gens partent n'importe où
Ils s'engagent dans les trains
Et dans les bateaux qui partent
Comme pour fuir quelque chose
Une catastrophe ou autre chose
Mais qu'est-ce qui se passe ?
Il y a peut-être des choses à moi
Dans toutes ces affaires abandonnées
Je trouve un miroir
On dirait le miroir de ma mère
Je pense que c'est un miroir
Qui a appartenu à ma mère
Je mets le miroir
Quelque part
Pour ne pas le perdre
Mais je sais que je vais le perdre
Il ne faudrait pas
Que ce miroir se perde
Ou qu'il se casse
Mais je sais
Que je ne retrouverai plus le miroir,
Qu'en le déposant là,
Je le perdrai,
Comme j'ai déjà perdu
Tout ce que j'avais,
Toutes les affaires que j'avais
Je sais que je dois partir,
Que je dois quitter cette ville
Qu'il s'est passé quelque chose
Et que je dois partir
Cette ville est comme un labyrinthe,

Je n'arrive pas à en trouver la sortie.
Je vois ma fille
Elle est à la terrasse d'un café
Elle se gratte le nez
Et c'est comme si elle m'attendait
Mais je pense
Qu'elle ne m'attend pas
Je pense qu'elle attend
Quelqu'un d'autre que moi